

de dix ans, nous avons consacré en grande partie, nos études et nos recherches (1).

La division que nous avons adoptée est fondée sur les analogies que présentent entre elles les maladies qui rentrent dans le cadre de cet ouvrage. Dans le but d'en faciliter l'étude, et surtout pour les grouper et les rapprocher autant que possible d'après l'ordre naturel qu'elles devraient occuper dans un système général de pathologie, nous les avons divisé en six sections, savoir : 1° *les lésions de forme*, 2° *les lésions de situation*; 3° *les lésions physiques*; 4° *les lésions vitales*; 5° *les lésions de fonctions*; 6° *les lésions relatives à la reproduction*.

Dans la première section qui comprend tous les vices de conformation primitifs et accidentels, nous nous sommes étendu plus longuement que tous nos prédécesseurs, et nous avons cherché à mieux distinguer qu'ils ne l'ont fait, les diverses lésions résultant de l'union, de l'imperforation, de l'oblitération, de l'étranglement, de l'obturation et de toutes les espèces d'occlusion des organes génito-urinaires de la femme. Après avoir rapporté et discuté un grand nombre de faits curieux, et avoir indiqué tous les moyens diagnostiques et thérapeutiques de ces diverses lésions, nous avons fait connaître une méthode très simple

(1) Ayant été le chirurgien interne de la maison de santé de la rue de Valois du Roule, spécialement consacrée autrefois au traitement médico-chirurgical des maladies des femmes, et ayant suivi pendant long-temps, les savantes cliniques de Dupuytren et de M. M. Lisfranc, Récamier, etc., nous avons été à même de recueillir un grand nombre d'observations sur les affections de la matrice et de ses annexes, dont nous avons déjà fait le sujet d'un mémoire en 1828.

de perforer la membrane de l'hymen en la conservant autant que possible, à cause de l'importance morale qu'on y attache, et dans le but d'opérer une évacuation lente du sang accumulé dans la matrice et d'éviter autant que possible les effets fâcheux de l'introduction de l'air dans ce viscère. Nous avons également proposé un moyen nouveau de remédier à l'étranglement du vagin et donné les dessins d'une sorte de dé tranchant, et d'un couteau à lame très convexe à son extrémité, pour séparer les parois vaginales agglutinées.

Dans la seconde section nous avons traité avec beaucoup de détails tout ce qui a rapport aux divers prolapsus de la matrice, et en nous appuyant sur un grand nombre d'observations, nous avons signalé d'une manière plus complète qu'on ne l'a fait, les inconvénients et les avantages des différentes espèces de pessaires, et des autres moyens palliatifs et curatifs dont il est à peine question dans tous les autres ouvrages sur les maladies des femmes. Nous avons également fait tous nos efforts pour ne rien omettre concernant les déviations, les incurvations, le renversement, l'élévation et l'immobilité de l'utérus, les différentes hernies de cet organe, celles des ovaires, la chute de la membrane interne du vagin et l'invagination de ce canal; enfin, le prolapsus et le boursoufflement de la muqueuse urétrale, et surtout la cystocèle et l'entérocéle vaginales et vulvaires, ont été aussi de notre part l'objet d'une attention toute particulière.

Dans la troisième section, qui réunit toutes les solutions de continuité, les contusions, les plaies, les déchirures, les ruptures de la vulve, du périnée,

du vagin, de la matrice, les contusions et les plaies des mamelles, enfin l'introduction accidentelle des corps étrangers dans les cavités génitales, nous avons proposé divers instruments pour rendre plus faciles et plus sûrs les moyens chirurgicaux que réclament la plupart de ces lésions, principalement les différentes fistules vaginales.

Dans la quatrième section, qui présente à elle seule plus de 400 pages, et dans laquelle se trouvent rassemblées les diverses phlegmasies aiguës et chroniques, superficielles et profondes, les transformations, les dégénérescences et toutes les productions morbides de la vulve, du vagin, de l'utérus, des ovaires et des mamelles, nous avons fait connaître plusieurs instruments imaginés par nous, pour le traitement chirurgical des tumeurs polypeuses et des affections cancéreuses de ces organes. Afin qu'on puisse comparer et juger impartialement les moyens que nous proposons, nous avons signalé et décrit avec le même soin la plupart de ceux qui ont été employés par d'autres médecins; si nous n'avons pas accompagné de dessins les descriptions que nous avons faites de leurs procédés opératoires, c'est parce que la plupart sont déjà anciens, et par conséquent généralement connus.

Dans la cinquième section, non-seulement nous avons tâché de ne rien oublier de tout ce qui est relatif aux lésions de fonctions et aux névroses particulières aux femmes, mais même nous croyons avoir émis quelques idées nouvelles sur les causes, le diagnostic et le traitement des hémorrhagies utérines, de l'aménorrhée, de la chlorose, de la nymphomanie et de l'hystérie. Enfin si nous passons sous silence la

série de symptômes et de phénomènes physiologiques de la grossesse, dans la sixième section qui comprend les lésions relatives à la reproduction, c'est, d'une part, parce qu'ils doivent être connus de tous les médecins, et qu'ils sont dans tous les traités d'accouchement; et de l'autre, parce qu'ils ont été en grande partie signalés dans nos prolégomènes.

Pour achever de donner d'avance un aperçu du plan de cet ouvrage, nous ajouterons qu'avant d'entrer en matière, nous avons consacré quatre chapitres, qui comprennent: 1<sup>o</sup> l'histoire des changements physiques, moraux et physiologiques, qui s'opèrent chez la femme aux diverses périodes de son existence; 2<sup>o</sup> les variétés de conformation, l'anatomie chirurgicale des organes sexuels et les sympathies de la matrice; 3<sup>o</sup> les différents modes d'exploration des parties génitales, et l'histoire du speculum utérin; 4<sup>o</sup> les causes générales et un tableau synoptique des maladies des femmes. Nous devons dire aussi que les détails anatomiques et physiologiques que nous avons donnés sont restreints aux considérations directement applicables à la pathologie et à la thérapeutique.

Dans la conviction où nous sommes que toutes les époques et tous les peuples doivent être tributaires de la médecine, et que c'est trop peu faire pour cette noble science, que de la renfermer dans les limites étroites d'un siècle ou d'une nation, nous n'avons négligé aucun des matériaux que fournissent l'antiquité, le moyen-âge et la médecine contemporaine de tous les pays. On verra qu'en signalant une foule d'opinions, de tentatives et de faits curieux, épars

dans un grand nombre de traités, de mémoires, de recueils et de journaux français et étrangers, nous avons cité scrupuleusement les sources où nous avons puisé (1); enfin, pour rendre encore plus utile et pour compléter autant que possible notre travail, nous l'avons terminé par un long chapitre sur l'hygiène spéciale de la femme, et, dans le but de fixer mieux l'attention du lecteur, et surtout pour diminuer l'aridité des descriptions, nous avons eu soin d'intercaler dans toute l'étendue de l'ouvrage des notes historiques et des observations curieuses et intéressantes.

Malgré tous nos efforts pour bien faire et ne pas laisser de lacunes, nous sommes loin de croire que ce traité soit ce que nous voudrions qu'il fût, c'est-à-dire un livre où rien ne manque, où rien ne surabonde, où tout est à sa place. Si une critique bienveillante nous signale des erreurs ou des omissions, nous en serons flatté, et nous accueillerons avec d'autant plus de reconnaissance les conseils des hommes instruits, que nous sommes résolu de profiter même des avis qui pourraient nous être dictés par l'envie, si nous avions le bonheur de l'exciter.

Puissent nos intentions être bien jugées, et cet ouvrage obtenir les suffrages de nos lecteurs : *Quæso veniam, non laudem!*

(1) On appréciera l'étendue de nos recherches lorsqu'on saura que, dans le but de faciliter l'étude littéraire et historique des maladies des femmes, nous avons cité plus de 1200 auteurs, dont la plupart l'ont été un grand nombre de fois, et dont nous donnons une liste alphabétique en tête de cet ouvrage.

## TRAITÉ

## DES MALADIES

DES

**FEMMES**

ET DE

**L'HYGIÈNE SPÉCIALE****DE LEUR SEXE,**

APPLIQUÉE A TOUTES LES ÉPOQUES DE LA VIE.

## CHAPITRE PREMIER.

Histoire des changements physiques, moraux et physiologiques qui s'opèrent chez la femme aux principales époques de la vie.

Née faible et sensible, destinée par la nature à nous donner l'existence et à nous la conserver par des soins tendres et vigilants, la femme, cette fidèle compagne de l'homme, qui semble être le complément des bienfaits de la divinité, mérite le plus vif intérêt et présente un vaste champ de méditations aux philosophes et aux médecins.

En effet, quel sujet est plus digne de notre atten-